

Rome, le 16 décembre 2020

Chers frères et Chères sœurs,

je vous écris cette année aussi pour vous souhaiter plus que jamais de célébrer et de vivre avec joie et profondeur le grand mystère de Dieu qui est devenu un homme parce qu'Il nous aime et pour nous offrir le salut.

Maintenant nous traversons tous une épreuve massive qui exige des sacrifices et de la vertu. De façon particulière, nous, les croyants, nourris et soutenus par la grâce des sacrements, qui sont des dons généreux du Seigneur, nous devons être des témoins valables d'espérance et de confiance dans un monde souvent plus enclin à tourner son attention - presque exclusivement - vers les biens matériels et seulement à la santé du corps, tout en oubliant l'importance de prendre soin de son âme.

Nous, éduqués aux principes de la foi et espérant grandir toujours plus sur le chemin du Seigneur, nous sommes tout d'abord appelés à nous rappeler et à rappeler à nos frères l'importance de notre intériorité et de notre spiritualité.

Saint Augustin est notre maître dans cela car, après une longue recherche parmi les biens extérieurs du monde, a finalement trouvé Dieu en lui-même: «Je t'ai aimé tard, beauté si ancienne et si nouvelle, je t'ai aimé tard. Oui, parce que tu étais à l'intérieur de moi et moi, j'étais à l'extérieur. Là-bas je te cherchais. [...] Tu m'as appelé et ton cri a brisé ma surdité »(Conf. X, 27,38).

Comme il est important pour l'homme de prendre soin et d'éduquer l'aspect spirituel, sa vie intérieure! Quel grand avantage cela apporte à l'existence des gens!

Ce n'est que par le souci de son intériorité et, par conséquent, de la relation avec Dieu, que l'humanité peut affronter les difficultés du présent, soutenue dans la foi par la proximité du Seigneur; bien vivre cet aspect important de la vie humaine est déjà en soi un grand témoignage qui nous met en communion les uns avec les autres!

Avec cette foi et cette espérance, nous devons attendre que la science identifie les bons remèdes à la pandémie, afin que ceux-ci - comme le Saint-Père l'a demandé à maintes reprises - soient accessibles à tous, sans aucune distinction.

Ce sera un Noël différent de tous ceux vécus jusqu'à présent. Ne soyons pas découragés: même le Saint Noël de 2020 peut être une occasion positive tant que sa véritable et profonde essence est saisie. Encore une fois, je fais mien cet avertissement de Saint Augustin: "Observe, homme, ce que Dieu est devenu pour toi"! La Parole s'est incarnée pour le salut de l'homme, pour récupérer sa créature tombée dans le péché; Jésus, Fils unique du Père, ne se vante ni de droits ni de privilèges, mais règne par le service et gouverne en se rapprochant aux plus petits et aux plus simples. Dieu, qui dans l'histoire

a voulu s'incarner, nous offre une immense dignité et nous rend *tous également* frères en Christ.

Permettez-moi, une dernière fois, de vous apporter un passage de Saint Augustin qui a soutenu ma prière et ma réflexion en ces jours de préparation pour le Saint Noël:

Le Seigneur Jésus a voulu devenir un homme pour nous. [...] Au commencement Il était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu (Jn 1,1). O nourriture et pain des anges! Les anges se nourrissent de toi, ils sont satisfaits de toi sans se fatiguer, ils vivent de toi, ils sont comme imprégnés de toi, ils sont bénis avec toi. Où es-tu plutôt à cause de moi? Dans un petit logement, enveloppé de torchons, placé dans une mangeoire. Et pour qui tout cela? Celui qui règle le cours des étoiles suce le sein d'une femme: il nourrit les anges, parle dans le sein du Père et se tait dans le sein de sa mère. Mais il parlera quand il arrivera à un âge approprié, il nous annoncera pleinement la bonne nouvelle. Il souffrira pour nous, il mourra pour nous, il ressuscitera en nous montrant un sage de la récompense qui nous attend, il montera au ciel en présence des disciples, il reviendra du ciel pour le jugement. Celui qui gisait dans la crèche devint faible mais ne perdit pas son pouvoir: il assumait ce qu'il n'était pas mais resta ce qu'il était. Voici, nous avons l'enfant Christ devant nous: nous grandissons avec lui.

Avec cette pensée, je souhaite prier pour vos intentions et pour vos familles. Pendant les liturgies de Noël je me souviendrai de vous tous et de chacun individuellement: j'emmènerai vos proches avec moi à l'autel, en particulier les enfants, les personnes âgées, les malades et les nombreuses personnes nécessiteuses qui, avec réconfort, sont assistées par tant d'initiatives de l'Ordre Constantinien.

J'invoque la bénédiction du Seigneur sur vous tous.

Renato Raffaele Card. Martino

Protodiacre de la Sainte Eglise Romane

Grand Prieur de l'Ordre Sacré Militaire et Constantinien de Saint-Georges